

Poussière, sondage et putsch...

Autor(en): **Curtenaz, Sylvain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **136 (1991)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345155>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Olé!



Souvenez-vous! La RMS publiait, dans son numéro de janvier 1991, la réponse de la Municipalité de Blonay à un commandant d'unité qui lui avait offert, conformément aux ordres, les services de sa troupe pour des travaux d'utilité publique (nettoyage de forêts, de rivière, etc.).

Cette lettre a été reproduite dans le numéro de juin du mensuel espagnol *Ejército*, assortie d'un commentaire salé sur la *fièvre d'introspection* qui secoue un pays où seuls les deux tiers des votants se sont prononcés en faveur de leur armée le 26 novembre 1989 et où, comble des combles, un groupe de travail a été chargé de dissenter sur la coupe des cheveux et les missions de l'armée!

Le lieutenant-colonel J.M.S. de Toca y Catala se moque de nous. Et il a raison... Heureusement, conclut-t-il, le patriotisme, la lucidité et le bon sens ont trouvé refuge dans la commune de Blonay. Blonay seulement?

S. Cz.

Poussière, sondage et putsch...

Le Matin cultive le paradoxe. Ne relaye-t-il pas, dans son édition du 1^{er} octobre 1991, les plaintes des recrues sanitaires et la grogne contre les places d'arme? D'un côté, des recrues qui, logées dans un abri PC, découvrent les conditions qui sont celles de la troupe en CR. De l'autre, un appel du pied à la limitation des constructions militaires sous la forme d'un sondage auprès d'un échantillon bien entendu représentatif de la population... Le paradoxe? Ces constructions ne visent-elles pas justement à épargner aux recrues de Moudon la «terrible» épreuve du sac de couchage, de la poussière et d'un nombre restreint de douches?

L'antimilitarisme nourrit, semble-t-il, toujours plus de paparazzi et assure un succès facile. Preuve en soit le BCBG *Nouveau Quotidien*, organe des «soixante-huitards» nostalgiques et autres «yuppies» dans le vent. Appliquant à la presse quotidienne la subjectivité qui fait les beaux jours de *L'Hebdo*, il dénonçait vertement dans son premier numéro la *fronde à droite* d'un *petit groupe d'officiers romands*, de *putschistes* accrochés à la Suisse comme un naufragé à sa planche. Pourtant, des montagnes et de la division de montagne 10, puisqu'elle est citée, ne souffle pas, ainsi que veut le faire accroire l'auteur de l'article, le vent de la révolte et du conservatisme, mais bien celui du réalisme et de l'éthique militaire.

Europe ou pas Europe, un soldat ne s'élève pas dans le coton, et une armée n'est pas destinée à servir d'éboueurs à la nation ainsi que pouvaient le laisser croire un moment les rares informations relatives à *Armée 95*. Nous savons aujourd'hui que ces craintes étaient partiellement infondées.

Quant à l'«Offiziersbund», il a toute sa raison d'être, quand les «Deux Cents» sont en passe d'imposer leur loi.

S. Cz.